

surveillant de la passe *Yu-men* 玉門關候 et le *sseu-ma* de *Yi-wou* (Hami) 伊吾司馬, au secours (de la tribu postérieure de *Kiu-che*); cette armée, qui comprenait en tout six mille trois cents cavaliers, attaqua à l'improviste les barbares du Nord auprès de la montagne *Le* 勒山; l'armée Chinoise n'eut pas l'avantage. En l'automne de cette même année (135 p.C.), le roi *Hou-yen*, se mettant de nouveau à la tête de 2000 hommes, attaqua la tribu postérieure et la vainquit <sup>1)</sup>.

Sous le règne de l'empereur *Houan* 桓, la première année (151 p.C.) *quan-kia*, le roi *Hou-yen*, à la tête de plus de trois mille cavaliers, ravagea *Yi-wou* 伊吾 (Hami). Le *sseu-ma* de *Yi-wou*, nommé *Mao K'ai* 毛愷, envoya cinq cents soldats réguliers à l'Est du lac *P'ou-lei* 蒲類 (lac Barkoul); ils livrèrent bataille au roi *Hou-yen* et furent entièrement détruits par lui. Aussitôt après, le roi *Hou-yen* attaqua la ville de la colonie militaire de *Yi-wou* 伊吾屯城. En été (151 p.C.), *Sseu-ma Ta* 司馬達, gouverneur de *Touen-houang*, à la tête de plus de quatre mille soldats réguliers recrutés à *Touen-houang*, à *Tsieou-ts'iuan* (Sou-tcheou), à *Tchang-ye* (Kantcheou) et dans les divers royaumes, fut chargé d'aller au secours de (*Yi-wou*), il sortit de la Barrière et arriva au lac *P'ou-lei* (lac Barkoul); mais le roi *Hou-yen*, informé de sa venue, avait opéré sa retraite. L'armée Chinoise s'en retourna sans avoir remporté aucun succès.

La première année (153 p.C.) *yong-hing*, *A-lo-to* 阿羅多, roi de la tribu postérieure de *Kiu-che*, et *Yen Hao* 嚴皓, surveillant de la tribu *wou* 戊部候, ne se convenaient pas mutuellement; irrité et devenu méchant, le roi se révolta et assiégea la ville de *Tsiu-kou* 且固 qui était celle où les Chinois avaient établi leur

1) Le *Heou Han chou* omet ici de mentionner la victoire remportée en l'année 137 p.C. sur le roi *Hou-yen* par le préfet de *Touen-houang*, nommée *P'ei Tch'en*; une inscription trouvée près du lac Barkoul est seule à nous avoir conservé le souvenir de ce haut fait (cf. *Dix inscriptions chinoises de l'Asie Centrale*, p. 17 et suiv.).